

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(20\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Louis Lang, 15 mars 1880](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Louis Lang, 15 mars 1880

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (20)

Collation 2 p. (395r, 396v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Louis Lang, 15 mars 1880, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 15 (20)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/50117>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [15 mars 1880](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Lang, Louis](#)

Lieu de destination 43, rue Saintonge, Paris

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

## Description

Résumé Godin informe Louis Lang qu'il a choisi un autre candidat pour l'emploi [de sous-chef de la comptabilité de l'usine du Familistère de Guise] auquel il postulait, mais il lui demande s'il peut venir à Guise pour organiser les écritures de l'association du Familistère. Il lui demande quels appointements il désirerait obtenir pour ce travail.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- Sur le folio 396v sont copiées la fin de la lettre de Godin à Louis Lang du 15 mars 1880 et la lettre de Godin à Dejeu et Cie du 15 mars 1880.

## Mots-clés

[Emploi, Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées [Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

---

Guise le 14 Mars 1880

Monsieur Lang.

Les circonstances ne m'ont  
 permis à fixer mon choix  
 sur l'un des candidats qui  
 se sont offerts pour le  
 même emploi, mais l'initiative  
 que m'a inspirée votre pro-  
 position me porte à vous  
 demander s'il vous convien-  
 drait, dans le cas où vous  
 seriez encore disponible, de  
 venir ici passer un certain  
 temps pour l'exécution de  
 travaux particuliers que  
 je pourrais vous confier, si  
 vous croyez être en état  
 de les mener à bonne  
 fin.

Il s'agit de faire les écri-  
 tures de tout un projet  
 de comptabilité concernant  
 l'association réalisée ici  
 entre le capital et le  
 travail. Cette association  
 est réalisée de fait, mais  
 les écritures restent à  
 organiser.

Si il vous conviendrait  
 d'accepter ma proposition,  
 j'y pourrais l'avantage  
 de pouvoir apprécier votre  
 travail et peut-être aussi  
 la possibilité de vous con-  
 sultier en emploi dans  
 mon établissement après  
 cette expérience.

Veuillez donc, Monsieur,

si cela peut nous  
convenir.

Je ne vous demande  
rien, pour vous autoriser  
à venir commencer les  
travaux, que de me fixer  
les appointements que vous  
desirez avoir pendant le  
temps que durera cette  
occupation!

Agréz je vous prie,  
Monsieur, mes civilités  
parfaites.

Lafont

Paris le 17 Mars 1889

320

Messieurs Doyen et Cie,

J'ai trouvé le campiste  
dont j'avais besoin,  
Veuillez donc suspendre  
toute annonce concer-  
nant mon établissement.

Agréz je vous  
prie, Messieurs, mes  
civilités parfaites.

Lafont